P. M. GALARNEAU & CIE.

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux

MARCHANDISES CANADIENNES.

350, RUE ST-PAUL

ET

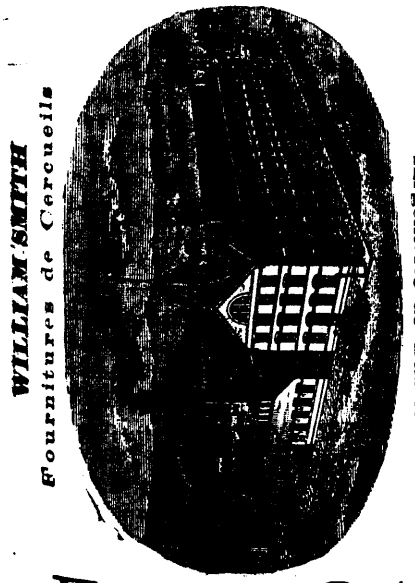
185, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

MERIDEN BRITANNIA CO.

MANUFACTURE

d'Articles fins de Plaqué Galvanique.



Hamilton, Ont.

Banque d'Echange du Canada

Bureau Principal, MONTREAL.

THOMAS CRAIG, Caissier.

Capital **$500,000**
Surplus **$260,000**

BRANCHES:

HAMILTON, Ont., C. M. Counsell, *Gérant*
AYLMER, " J. G. Billett, "
PARKHILL, " T. L. Rogers, "
BEDFORD, P. Q., E. W. Morgan, "

Transige toutes les affaires de banque en général.—Recouvrements opérés avec un soin et une attention spéciale, et remises faites le jour même du paiement.
Vente et achat de Lettres de Change en stg.
Traites sur New-York et Boston.

LE MONITEUR DU COMMERCE

MONTRÉAL, 18 NOVEMBRE 1881.

LA SITUATION DES BANQUES AU 31 OCTOBRE.

La Gazette officielle du 12 de ce mois contient le rapport des banques au gouvernement sur leur situation au 31 octobre dernier. Ce rapport présente, par l'accroissement de la circulation et le volume des transactions, une position si prospère des institutions financières du pays, qu'il faut se reporter bien loin en arrière pour trouver un bilan aussi favorable. Ne nous occupant que des Banques des Provinces de Québec et d'Ontario, le passif et l'actif donnent les chiffres suivants :

		Passif	Actif
Ontario et Québec	30 septembre	$122,618,150	$187,046,805
	31 octobre	125,449,270	191,821,528
Augmentation		$3,831,120	$4,774,723

La comparaison entre la situation déjà si bonne au 30 septembre et celle au 31 octobre fait ressortir l'importance de l'amélioration qui s'est produite, au delà de ce que l'on pouvait attendre.

ACTIF.

	Sept.	Oct.
Espèces	$ 5,196,269	$ 5,474,968
Billets de la Puissance	9,597,539	8, 54,031
Billets d'autres Banques	5,837,637	5,982,185
Dû par Banques en Canada	2,880,851	2,825,072
Dû par Banques aux E.-U.	18,390,163	18,142,671
Dû par Banques en G.-B.	4,258,717	5,003,031
Obligations du gouv.	1,014,402	1,014,402
Sécurités non canadiennes	1,447,854	1,427,241
Prêts au gouvernement / Prêts aux gouv. prov.	1,155,546	1,305,775
Prêts sur valeurs publiques	10,298,440	11,649,242
Prêts aux Corp. munic.	991,121	1,063,141
Prêts aux autres Corp.	6,804,751	6,833,395
Prêts aux autres Banques	591,385	880,082
Escomptes	108,064,744	110,698,988
" dus non garantis	1,346,745	1,299,568
" dus garantis	2,120,864	2,107,852
Propriété foncière	1,821,674	1,810,610
Hypothèques	505,233	514,052
Bâtiments des Banques	2,730,943	2,736,516
Autres actifs	1,988,917	2,102,796
Total	$187,046,805	$191,821,528

PASSIF.

	Sept.	Oct.
Capital	$ 52,868,703	$ 53,151,320
Circulation	$ 28,675,553	$ 31,817,194
Dépôts gouv.	7,500,578	7,581,380
Dépôts gouv. provinciaux	1,267,494	1,193,673
Dépôts publics	78,682,883	80,045,348
Dépôts en garantie	846,971	796,721
Prêts ou dépôts d'autres Banques	1,821,180	1,915,131
Dû aux Banques du Canada	1,084,139	1,094,600
Dû aux Banques des E.-U.	26,662	134,916
Dû aux Banques de la G.-B.	1,513,005	704,088
Autres dettes	199,680	166,263
Total	$121,618,150	$125,449,270

Le fait le plus saillant qu'offre le passif des Banques est l'accroissement considérable de la circulation qui, de $28,675,553 qu'elle était au 30 septembre est portée à la fin d'octobre à $31,817,104, une augmentation de plus de 3 millions pour le mois. Depuis la fin du mois d'août, c'est un accroissement de plus de $7,000,000 dans la circulation, qui doit être attribué non seulement au capital considérable nécessité pour le mouvement d'une récolte abondante vendue à de hauts prix, mais aussi au volume plus important des affaires en général et à l'extension et à l'activité du commerce dans toutes les directions. Les dépôts publics se sont également accrus d'un million et demi environ, tandis que le compte débiteur des Banques Canadiennes en Angleterre a été réduit de $800,000, ne laissant qu'une balance de $704,000, une des plus basses connue.

A l'actif, nous notons un accroissement dans les espèces, compensé d'ailleurs par une diminution dans l'encaisse des billets du Dominion. Si les fonds des banques employés aux Etats-Unis n'ont subi aucun changement dans leur montant, le compte débiteur des banques anglaises s'est augmenté de $500,000 environ et il est à croire que tant que le taux de l'escompte à Londres restera élevé, la tendance sera vers un emploi plus considérable de nos fonds disponibles dans la métropole. Les prêts sur les valeurs publiques ont également subi une augmentation qui correspond à l'augmentation générale des affaires. Les escomptes, pendant ce mois, ont ajouté au portefeuille des banques près de $2,600,000 d'effets de commerce, et comme à cet accroissement de l'escompte correspond une diminution assez forte du montant des effets en souffrance, on ne peut que féliciter les banques d'avoir donné au commerce du pays plus de facilités dans un moment aussi opportun et en même temps offrant tant de preuves d'une activité saine et bien dirigée.

Le bilan des banques au 31 octobre est des plus satisfaisants et laisse croire pendant la saison morte de la navigation à la continuation de la prospérité ; d'autant plus que le pays dépend moins aujourd'hui, par suite du développement de l'industrie et des manufactures, sur ses rapports avec l'étranger pendant les mois d'été, pour le maintien de son activité. Un autre symptôme, qui démontre que la prospérité n'est point bornée aux classes directement intéressées au commerce, est l'excédant de plus de $200,000 pour le mois d'octobre dans les dépots à la caisse d'épargnes du Département des Postes, au dessus des retraits.

LE COMMERCE DE DETAIL DE LA RUE ST. PAUL.

Un certain nombre de magasins de détail dans le commerce des nouveautés se plaignent de nouveau que des maisons de gros dans la même branche, oubliant que leur position d'importateurs oblige, vendent à quiconque se présente chez elles, et pour ainsi dire au détail, les mêmes marchandises qu'elles ont vendues au commerce. On nous demande de nous élever encore une fois contre un tel manque de loyauté commerciale, mais nous ne voyons pas ce que nous pouvons obtenir de gens qui ferment les yeux à leurs propres intérêts.

Puisqu'il nous faut tout dire, l'importation de marchandises sèches a dépassé cette année les besoins ; on a exagéré la demande et tous les magasins tant de détail que de gros ont au delà d'un assortiment ordinaire. Dans une pareille position, il faut de la part de tous une grande prudence pour l'écoulement régulier du stock accumulé ; trop de précipitation amenerait nécessairement une dépréciation générale, dont tout le monde